

Pour vous, qui suis-je?

A travers les siècles, Jésus de Nazareth donne l'image d'un homme connu et l'opinion publique apporte toutes sortes de réponses à son sujet. Encore aujourd'hui on entend plusieurs personnes dire que Jésus les inspire. Les artistes s'y intéressent pour faire des films ou écrire des romans. On édite des livres savants sur lui, parfois pour contester certaines pages de l'évangile et même pour nier qu'il ait existé. Quoiqu'il en soit Jésus ne laisse pas indifférent. Jésus dans sa question *pour vous qui suis-je?* dit en d'autres mots, *ce que je veux savoir, c'est ce que tu pense*. Il oblige à *se brancher*, à s'impliquer vis-à-vis de Lui. Une question redoutable qui entend établir une relation personnelle avec l'interlocuteur et l'invite à un dialogue franc et ouvert. Le *pour toi qui suis-je?* nous demande à chacun une réponse éminemment personnelle, qui doit amener des prises de position en adéquation avec sa profession de foi. Il faut être prêt pour aller plus loin dans une véritable relation dans laquelle ce qui m'importe ce n'est pas ce qu'on dit de Jésus, c'est sa personne. Je Te fais confiance un point c'est tout. C'est cela la foi.

Le Catéchisme de l'Église nous rappelle lorsqu'on y lit: *La foi est un acte personnel: la réponse libre de l'homme à l'initiative de Dieu qui se révèle. Mais la foi n'est pas un acte isolé. Nul ne peut croire seul, comme nul ne peut vivre seul. Nul ne s'est donné la foi à lui-même comme nul ne s'est donné la vie à lui-même. Le croyant a reçu la foi d'autrui, il doit la transmettre à autrui. Notre amour pour Jésus et pour les hommes nous pousse à parler à autrui de notre foi. Chaque croyant est ainsi comme un maillon dans la grande chaîne des croyants. Je ne peux croire sans être porté par la foi des autres, et par ma foi, je contribue à porter la foi des autres. C'est pour cela qu'on ne peut pas dire: moi je me contente de pratiquer ma religion, de faire ma religion à ma façon, tout seul.*

On se rassemble en communauté comme nous le faisons le dimanche pour recevoir la foi et la vivre sous la mouvance de l'Esprit. La transmission de la foi peut se faire de mille et une façons dans la créativité sans limite. La foi chrétienne en divinité de Jésus n'est pas le résultat d'une réflexion purement humaine. Elle est une grâce de croire en Jésus le Ressuscité de Pâques toujours Vivant. Aujourd'hui c'est

notre foi à nous, c'est la foi de toutes les communautés chrétiennes, rassemblées partout dans le monde, chaque dimanche, pour faire mémoire de Jésus Vivant en célébrant l'Eucharistie.

Être chrétiens, est-ce que pour nous cela signifie d'abord et avant tout croire en Jésus Ressuscité et avoir une telle confiance en lui que nous misons notre vie sur lui, et que rien ne peut nous faire changer d'idée à son sujet: **Il est le Fils de Dieu, le Seigneur, le Sauveur.** Est-ce que l'Église est d'abord pour nous l'assemblée convoquée par Dieu, la communauté des disciples du Christ, qui continue à **Le** faire connaître, à faire entendre **Sa Parole** malgré les faiblesses, les erreurs d'un grand nombre, y compris de bergers ? Mieux connaître Jésus, il ne s'agit pas ici d'un simple bagage intellectuel mais bien de la perception profonde de Jésus. La foi ne se résume donc pas à une collection de dogmes ou à un enchaînement de pratiques religieuses qui peuvent devenir une piété routinière. Sa maturation est un long chemin à parcourir. Jésus est le Chemin qui nous mène vers la Vérité: *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi*, nous dit-Il!

Aujourd'hui, au fin fond de moi-même, je me pose la même question: *Pour moi, qui est Jésus ?* Il est Celui que j'aime et j'ai de l'admiration pour ses enseignements toujours valables pour les appliquer dans la réalité concrète de la vie. J'essaye de présenter Jésus à ceux qui sont convaincus que, grâce aux progrès de la science, Dieu n'est plus forcément la réponse ultime aux questions de l'homme. Car leurs priorités sont ailleurs, elles résident souvent dans l'argent et le bien-être !... Il y a, disait Pascal, assez de lumière pour ceux qui veulent croire et assez d'obscurité pour ceux qui ne le veulent pas.

Pour croire, il faut avoir envie de croire. Et pour avoir envie de croire, il faut aimer et désirer la Vie, la vraie Vie. À Capharnaüm, Jésus avait tenu des propos si raides que *beaucoup de ses disciples se retirèrent*. Jésus dit alors aux Douze: *'Voulez-vous partir, vous aussi?'* Simon-Pierre lui répondit: *Seigneur, à qui irons-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle.* Cette quête de Vérité est à faire jour après jour dans l'effort et la persévérance. C'est ma feuille de route et sur les chemins de la vie, sois ma lumière, Seigneur.

Cure d'Anniviers
Boleslaw Antoni Bieniek